Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 43 (1917)
Heft: 18

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BULLETIN TECHNIQUE DE LA SUISSE ROMANDE

Réd. : D^r H. DEMIERRE, ing.
2, Valentin, Lausanne

Paraissant tous les
15 jours

ORGANE EN LANGUE FRANÇAISE DE LA SOCIÉTÉ SUISSE DES INGÉNIEURS ET DES ARCHITECTES

SOMMAIRE. — *Turbines à vapeur multiples à action*, par Ch. Colombi, ingénieur. — Concours d'idées pour l'établissement d'un plan général d'extension de Leysin. — La Houille blanche et la Métallurgie, par G. Flusin, professeur à l'Université de Grenoble. — Association des anciens élèves de l'Ecole d'Ingénieurs de Lausanne. — Société suisse des Ingénieurs et des Architectes.

Turbines à vapeur multiples à action

par CH. COLOMBI, ingénieur,
professeur à l'Ecole d'Ingénieurs de l'Université de Lausanne.

La théorie des turbines multiples à action fit déjà l'objet de nombreuses recherches à la base desquelles se trouvent presque toujours, sous une forme plus ou moins nettement accusée, les études fondamentales que M. le professeur Stodola a exposées sur cet argument dans son ouvrage classique « Die Dampfturbinen ». Les phénomènes, même d'importance secondaire, dont ces machines sont le siège, ont été examinés et mis en leur juste lumière dans les études que nous venons de mentionner ; aussi, en reprenant ce problème, nous ne prétendons nullement modifier les résultats acquis. Notre but est tout autre. Nous estimons d'une part qu'il peut être intéressant de résumer ici les idées fondamentales qui régissent le calcul des turbines à vapeur multiples, car ces machines, d'une importance pratique capitale, sont généralement mal connues dans leur ensemble. D'autre part, nous voulons montrer que certaines relations générales, très importantes pour la détermination rapide des dimensions principales des turbines multiples et considérées souvent comme des données empiriques, peuvent se calculer au moyen de déductions absolument rigoureuses. C'est donc à un exposé de l'ensemble de la question que nous allons nous appliquer en premier lieu en résumant les considérations qui se trouvent à la base des études sus-mentionnées, puis, quittant ce domaine connu, nous chercherons à mettre en évidence certains facteurs qui influent sur le rendement des turbines dont nous nous proposons l'examen, et finalement nous rechercherons les relations générales dont nous venons de parler et en ferons quelques applications.

Rappelons que l'on nomme turbine multiple à action une machine constituée, comme le montre le schéma de la fig. 1, par une série d'éléments comprenant chacun une partie fixe, ou distributeur, muni d'un certain nombre de tuyères — dans lesquelles la vapeur se détend d'une pression initiale déterminée à une certaine pression finale — suivie d'une roue mobile aux aubes de laquelle la vapeur ne fait que céder sans se détendre une partie de l'énergie cinétique acquise. La pression de la vapeur est donc la même en amont et en aval de

la roue mobile. Nous avons complété le schéma de la figure 1 par l'indication de différentes courbes. La première de ces courbes donne l'allure approximative des variations de la pression le long de la turbine ; nous avons tracé sur le même diagramme une portion d'une autre courbe donnant l'allure des variations de volume de la vapeur, courbe que nous avons désignée par la lettre v . Le second diagramme contient des courbes se référant à la variation de la chaleur totale contenue dans la vapeur le long de la turbine. Nous avons désigné par H_2 ces quantités de chaleur totale que nous aurons l'occasion de définir bientôt. Finalement un troisième diagramme renseigne sur les variations de la vitesse du fluide dans les différents étages de machine. Nous tenons à faire remarquer que les courbes tracées dans ces différents diagrammes ne sont destinées qu'à donner une idée des variations le long de la turbine des quantités qu'elles représentent et qu'elles n'ont nullement la prétention de montrer quantitativement les phénomènes qui ont lieu en réalité dans ce type de machines. D'ailleurs, le schéma de machine que nous avons adopté ne correspond pas à une construction moderne de turbine à vapeur à action, mais c'est à dessein que nous l'avons choisi ainsi. Dans les turbines de construction récente, on rencontre généralement un diamètre moyen unique des roues le long de toute la machine ; nous avons par contre indiqué un diamètre relativement faible pour les éléments de la haute pression et un diamètre relativement fort pour ceux de la basse pression. Ceci dans le but de conférer aux raisonnements qui vont suivre un caractère plus général ; nous reviendrons du reste sur cette question.

Différentes pertes affectent la production du travail mécanique dans l'ensemble de la turbine et, naturellement, dans chaque élément de celle-ci. Nous les mentionnons comme suit pour mémoire :

a) pertes dues aux frottements de la vapeur dans les organes distributeurs de chaque turbine élémentaire, dont l'effet est de diminuer la vitesse du fluide à la sortie de chaque distributeur par rapport à la valeur qu'elle aurait théoriquement (c'est-à-dire si ces pertes n'existaient pas) ;

b) pertes dues aux frottements de la vapeur dans les aubes mobiles de chaque élément, dont l'effet est de diminuer, dans chaque élément, la vitesse relative d'écoulement du fluide ;